



# Sven Holtzinger ferme la parenthèse

*Jusqu'en novembre, Sven Holtzinger était le pilier du CS Bourgoin-Jallieu en Pro D2 de rugby. Six mois plus tard, le Sarrebourgeois a retrouvé les tatamis : il s'est même qualifié pour le championnat de France 1<sup>re</sup> division.*

Sven Holtzinger a quitté la mêlée. Après une expérience de sept ans dans le monde du rugby, jusqu'à défendre les couleurs du CS Bourgoin-Jallieu en Pro D2, le Sarrebourgeois, 28 ans, est revenu à ses premières amours. « *Pourtant, je n'imaginai jamais remettre le kim* ». Mais, clairement, ce qui me manquait le plus, c'était la compétition. » C'était plus fort que lui. Et l'ancien pilier a pu constater qu'il était plus fort que les autres à Reims, où il a remporté, le week-end dernier, la demi-finale du championnat de France chez les +100 kg.

Les crampons remisés, il a fallu à peine six mois au Mosellan, ancien membre de l'équipe de France juniors de judo, pour retrouver ses vieux réflexes. « *J'ai arrêté le rugby en novembre parce que mon père est tombé gravement malade. J'ai fait un choix familial pour reprendre l'entreprise spécialisée dans le bûcheronnage et l'élagage, un métier qui me plaît* », explique Sven Holtzinger, qui n'a pas tergiversé au moment de tourner la page. « *À Bourgoin, mes dirigeants n'ont pas cherché à me retenir, ils ont compris ma décision. Ils m'ont dit que je pourrai revenir quand je veux, mais je savais que je parlais de manière définitive.* »

Après quelques semaines en Lorraine, l'ancien pilier s'est décidé à reprendre une activité sportive. Il s'est naturellement tourné vers le judo, sa discipline de prédilection, celle qui lui a permis de côtoyer un

certain Teddy Riner. « *Au début, je ne savais pas trop où j'allais, mais j'avais envie de compétition, retient le Sarrebourgeois. J'ai dit : je repars et on verra...* »

Pierre-Louis Guérin, son ancien compère au JC Sarrebourg, lui a fait comprendre que « *le judo, ça ne se perd pas* ». « *Moi, je n'ai jamais eu de judo, je n'avais donc rien à perdre* », se marre le colosse mosellan, qui a rejoint Hervé Konieczny, son beau-frère, à Metz Judo.

## « Des certitudes physiques »

Sven Holtzinger a rapidement évacué les quelques doutes sur sa technique par un physique paré à toute épreuve : « *En venant du rugby professionnel, j'avais des certitudes de ce côté-là.* » L'entraînement, sous la houlette de Jean-Pierre Hansen, a confirmé ses bonnes sensations. Puis il y a eu une première compétition, les championnats de Moselle. « *Ç'a été très dur, j'étais crispé, même si j'ai tout gagné. J'ai vu la différence entre les Départementaux il y a deux mois et les demi-finales des championnats de France à Reims.* » Le tout sans pression. Incomparable avec ce qu'il a connu dans le rugby, « *le poids du professionnalisme, des sponsors, des retransmissions télé...* »

En novembre, un an après avoir abandonné l'ovale, le Sarrebourgeois du Metz Judo combattra donc sur les tatamis de l'élite aux championnats de



**Laura Holtzinger retrouve son grand frère, Sven, sur les tatamis. Pour la première fois, ils participeront ensemble aux prochains championnats de France.** Photo RL

France 1<sup>re</sup> division. « *Je veux me préparer de mon côté sans faire de bruit. Se passera ce qui se passera... J'ai conscience qu'il y a des mecs qui s'entraînent tous les jours* », dit-il, sans tirer de plans sur la comète.

Seule certitude : pour sa deuxième apparition à ce niveau, sept ans après, Sven Holtzinger vivra cette compétition aux côtés de Laura, sa petite sœur, de retour chez les -52 kg après avoir été victime

d'une rupture des ligaments croisés du genou droit en septembre dernier. Une première inimaginable en début de saison.

**Maxime RODHAIN.**